SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS DE LYON

SALON DE 1869

A Monsieur le Directeur de la Revue du Lyonnais,

Invité par vous à rendre compte du Salon de cette année dans la Revue du Lyonnais, je me présente tout gauche, non parce que c'est l'allure ordinaire d'un nouveau venu qui veut paraître modeste, mais parce que, n'ayant nullement l'intention de me gêner moi-même, j'ai quelque vague peur de surprendre trop brusquement mes hôtes. Remarquez que je ne me présente pas tout seul et que je me suis autorisé à amener avec moi plusieurs personnes dont les habitués de la Revue connaissent sans doute les noms, mais qu'ils n'ont pas familièrement fréquentées. Cela ne serait rien encore, car ce sont là gens de bonne compagnie qui peuvent entrer avec assurance et prendre place à côté de gens moins distants d'eux par l'âge et la nature qu'on ne l'a pu croire, les rapprochements se faisant vite quand la carrière de ceux qu'on appelait jeunes est à moitié remplie, les anciens étant depuis longtemps arrêtés quand les autres continuent à avancer vers cette limite. Par malheur, et je dois tout dire dès le premier pas, derrière ce groupe, je laisse la porte ouverte à un autre bataillon absolument inattendu. Aussi, ai-je jugé à propos d'user de précautions oratoires ou plutôt épistolaires, persuadé cependant que